

L'intention du mois

Le Croisé prie, communie, se sacrifie chaque mois à l'intention que lui donne le Supérieur général de la Fraternité Saint-Pie-X, Monsieur l'abbé Pagliarani.

Pour les supérieurs de la Fraternité Saint-Pie X

Chers Croisés,

Quand on est jeune, on a toujours envie de commander. Cela nous donne l'impression d'avoir du pouvoir et de l'importance.

En réalité, commander est une vraie responsabilité. Le chef, c'est celui qui doit amener ses inférieurs à la perfection. Le supérieur religieux est donc responsable de la sainteté de ses inférieurs : il doit tout faire pour que ceux qui lui sont soumis puissent trouver facilement les moyens de devenir saint.

Les supérieurs de la Fraternité ont donc une responsabilité devant tous les prêtres qui leur sont soumis. Mais ils ont encore une autre responsabilité.

L'Église est malade parce que beaucoup d'évêques ne défendent plus la vraie foi. Dans la terrible crise qui secoue l'Église, les supérieurs ont aujourd'hui la tâche délicate de défendre la foi en prêchant la vérité, de donner Jésus aux âmes pour qu'elles se sanctifient, et de protéger les fidèles et les prêtres contre tous les dangers qui les entourent.

Pour cela, ils doivent d'abord être des âmes données tout entières à Jésus,

parce qu'il n'y a que par lui que l'on peut faire du bien. Ensuite il leur faut une grande prudence pour prendre les bonnes décisions. Enfin, il leur faut une grande force en même temps qu'une vraie paternité pour aider les prêtres, les fidèles et toutes les âmes égarées qui cherchent la vérité.

Vous voyez, chers Croisés, que les supérieurs ont une mission très importante. Ils ont besoin de beaucoup de grâces pour la remplir. Ils veulent se servir de vos prières et de vos sacrifices pour mener à bien leur fonction de supérieurs. ◆



Le Supérieur Général de la Fraternité Saint-Pie X et ses deux assistants



Le Croisé du Gabon

Bulletin de liaison des enfants de la Croisade Eucharistique au Gabon



Janvier 2023

L'engagement

La Croisade eucharistique est un pieux mouvement dans lequel nous prenons des engagements.

Le but de ces engagements est de nous aider à faire de bonnes œuvres et à persévérer dans leur accomplissement.

Les promesses que nous faisons dans la Croisade Eucharistique sont faites librement. Personne n'est jamais forcé de devenir un page, un croisé ou un chevalier.

Cependant, en faisant ces promesses, nous offrons à Dieu quelque chose qui lui est particulièrement agréable. Nous lui montrons notre bonne volonté, et ainsi, nous recevons en retour de nombreuses grâces de sa part.

Par conséquent, la Croisade Eucharistique n'est pas pour tout le monde. Il n'est pas nécessaire d'être un croisé pour aller au ciel.

Cependant, celui qui s'engage dans la Croisade Eucharistique utilise des moyens appropriés pour aller plus sûrement et plus rapidement au ciel. Par

son engagement dans la Croisade, il se prépare aussi à une place plus élevée au ciel.

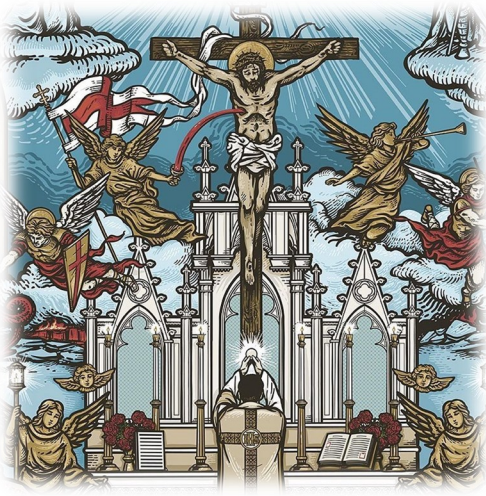
C'est pourquoi la Croisade est réservée à l'élite : ceux qui veulent être les plus généreux au service de notre Seigneur.

Maintenant, il est important non seulement d'être inscrit à la Croisade Eucharistique, mais aussi d'être fidèle

à nos promesses. En ce début d'année, demandons-nous si nous sommes prêts à nous engager dans la Croisade Eucharistique et si nous sommes prêts à remplir ses obligations. Si nous sommes déjà engagés en tant que page ou croisé, peut-être pouvons-nous aller encore plus loin et atteindre le degré suivant.

Voici donc mon souhait pour 2023 : Que nous nous souvenions tous des promesses que nous avons faites en rejoignant la Croisade Eucharistique, et que nous ayons toujours le désir de faire plus au service de Notre Seigneur. ◆

Père François



Le poids de la Sainte Messe

L'histoire suivante a été racontée par une sœur âgée qui l'a entendue de la propre bouche du défunt Père Stanislas, il y a quelques années.

Dans un petit village du Luxembourg, un capitaine de la « Forest Guard » est en grande conversation avec le boucher lorsqu'une dame âgée arrive. Le boucher lui demande :

- Que puis-je vous servir, Madame ?

- Je voudrais bien un petit morceau de viande, mais je n'ai pas d'argent pour payer...

Le capitaine trouve cela osé... Il regarde le boucher et lui dit :

- Seulement un petit morceau de viande ?... Mais combien allez-vous lui en donner ?

La vieille dame dit alors au boucher :

- Je suis désolée de n'avoir pas d'argent, mais en échange, je vous propose d'assister à la messe pour vous.

Complètement indifférents à la religion, le boucher et le capitaine échan- gent un regard moqueur et commen- cent à rire. Vraiment cette femme est étrange... Mais le boucher finit par se risquer à tenter une expérience...

- Très bien, dit-il, allez à la messe pour moi et revenez, je vous donnerai autant que la valeur de la messe.

La femme assiste donc à la messe et revient aussitôt après. Elle s'approche du comptoir et le boucher, qui tient sa parole, lui dit :

- Maintenant, nous allons voir... Voi- ci un papier, écrivez...

La femme prend le morceau de papier et écrit dessus : « J'ai offert la messe pour toi ».

Le boucher place le papier sur un côté de la balance et un os sur l'autre côté... Le papier est plus lourd. Ensuite, il met un morceau de viande au lieu de l'os, mais le papier est toujours plus lourd...

Les deux messieurs commencent à avoir honte de leur moquerie mais continuent leur jeu. Un gros morceau est placé sur la balance mais le papier est toujours plus lourd, encore une fois... Inquiet, le boucher examine la balance, mais il ne peut que constater

qu'elle fonctionne normalement.

- Que voulez-vous, Madame ?... Dois- je vous donner un gigot de mouton entier ?...

Il place le gigot de mouton sur la ba- lance mais le papier est toujours plus pesant. Il met un morceau de viande encore plus gros mais le poids de- meure toujours du côté du papier. Ce- la impressionne tellement le boucher qu'il promet à la brave dame de lui donner de la viande chaque jour, en échange d'une prière pour lui à la messe.

Cet homme, touché par cet événe- ment, finit par se convertir.

Le capitaine s'en va, lui aussi très ébranlé, et décide d'aller désormais à la messe chaque jour. Deux de ses fils devinrent prêtres : l'un, jé- suite, l'autre, prêtre du Sacré-Cœur.

Le Père Stanislas finit de raconter son histoire en disant :

« Je suis religieux du Sacré-Cœur et le capitaine était mon père. Après cette anecdote, mon père est devenu un fer- vent de la messe quotidienne, et nous, ses enfants, avons suivi son exemple.

Allez à la messe chaque jour, si vous le pouvez, vous obtiendrez beaucoup de grâces et vous vous transforme- rez ! » ◆

